

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[41. Bruxelles, Jeudi 27 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

41. Bruxelles, Jeudi 27 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-04-27

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3752-3753, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

41 Bruxelles jeudi 27 avril

Morny est réparti pour Paris ce matin. Hier j'ai envoyé le duc de Noailles dîner

chez un grand ennuyeux le duc de Beaufort son neveu et toute la journée j'ai possédé Morny hors le moment où il a été à Lacken chez le roi. Il a rencontré chez moi tout le monde. Lord Howard, Brunnow, l'Autrichien, Chreptovitch Brockhausen, Les Belges Brockers, Van Praet, Lebeau, tous hors Kisseleff qu'on dit très embarrassé. J'ai été extrêmement content du langage de Morny, et de tout ce qu'il m'a dit de son Empereur. D'abord je me vante qu'il m'a fait porter des paroles gracieuses de sa part. Toujours désireux de la paix, et si elle s'offre convenable bien décidé à poser sur l'[Angleterre] au reste si elle n'était trop obstinée on n'est engagé à rien, c'est très remarquable. Dans la convention d'alliance très content des allemands dans tout les cas on ne s'attend à aucun concours actif, mais dans tous les cas le concours moral donne une grande force à la France pour accepter la paix quand elle sera possible.

Andral a répondu pour se récuser. Il faut encore les avis du Médecin qui traite ; il n'a pas le droit de juger de loin. C'est donc fini, elle va à Spa. Vous concevez comme cela me désole ! Ma nièce Demidoff écrit d'Odessa en date du 17. Quelques bateaux à vapeur croisaient devant le port. Mais il ne s'était rien passé. Voilà qui détruit la destruction d'Odessa le 14.

J'ai eu de curieuses lettres de Londres. Lord Palmerston très bien très tendre, et pacifique. Agréable. toujours la guerre populaire sachant qu'elle ne l'est pas en France.

C. [Greville] me dit ici d'Aberdeen : charmé de notre déclaration, modéré et pacifique. Et si l'Empereur faisait des propositions tant soit peu acceptables " They might send me to the Tower but nothing on earth would prevent me from accepting peace. " On sait fort bien en Angleterre que les Français détestent la guerre & que l'Empereur serait enchanté de la voir finir. Marion a eu une longue conversation avec Persigny. Excellent langage. La France ne veut rien, ne prendra rien, elle veut l'estime de l'Europe. Elle y a déjà fait beaucoup de chemin, elle en fera encore et forcera tout le monde à la respecter et l'honorer. Marion a proposé la Savoie et le Rhin, il l'a envoyé promener en répétant rien rien rien que l'estime des honnêtes gens. Toutes ces lettres vous plairaient fort. J'emploie ce matin le duc de Noailles, M. Grote & Hélène a me faire des copies. Tout cela établi dans mes deux petites chambres. C'est comme une scène de Comédie et moi vous écrivant au milieu de cela. Morny a été charmant et vraiment sa visite ici a fait un extrême plaisir.

Il n'y a pas un mot de vrai à la nouvelle de son mariage. Il n'y a pas moyen de continuer Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 41. Bruxelles, Jeudi 27 avril 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-04-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5156>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 27 avril 1854

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

la guerre.

Le Montant me parle aussi bien que les
agriculteurs Néerlandais. Il redonne l'avis sur la
prolongation du boulevard Malakof et
la démolition de maisons situées sur la
route. C'est mon cas. Grand désavantage et
vif déplaisir.

Adieu, Adieu. J'espère que, Vendredi au
Janvier, le duc de Brabant m'apportera
de vos nouvelles, en peu détaillées. Adieu.

41. / Bruxelles jeudi 27.
avril.

Monroy est reporté pour
pari au matin. hier j'ai
envoyé le bras de Roailly
dans un grand camp
des décaufot rompus
et toute la journée j'ai
assis Monroy sur le
moment où il a été à
l'abri du roi. il a
remonté chez moi tout le
monde. L. Howard, ^{l'antique} Romm
(Reptovitch) et rotham
la Welles Romke, van
Sant, leman. Tous les
Kissel qui se dit très enhenni

j'ai été extrêmement étonné
du langage de Morny, de
tout ce qu'il m'a dit de sa
langue. J'abordai par un sujet
qui m'a fait goûter des
paroles gracieuses et respectueuses.
Toujours discrètes et respectueuses,
et si elle s'offre comme une
bien décideuse personne sur l'affaire
au reste n'importe si c'est trop
obstinent ou si c'est un peu piqueur,
rien, c'est très remarquable,
j'aurai la conviction d'aller bien.
Toujours content de l'allemand,
j'adore leur son ou leur façon
à accorder comme actif, mais
dans tous les cas le concours
seulement donne un grand succès

à la fin une autre
expédition sera possible.

Je devrai répondre pour ce
succès. Il faut suivre les
avis de Mme de Morny qui trait
il n'appartient pas à l'impératrice
de faire. C'est donc fini, elle
va à Spitz. Non concours
comme cela une déroute !

mais alors décidez tout
d'adopter un décret du 17.
J'espère battre un rapport
correspondant à la demande
mais il ne s'est pas fait.
voilà qui démontre la lenteur
d'adopter le 17.

j'ai en de meilleurs termes à
Londres. L? fait très bien

trés pacifique, après
toujours la guerre populaire,
sachant qu'il n'a l'âge pour une
guerre.

65. un dit en l'absence
charrié de cette délation,
modeste et pacifique. et si l'au-
joune faisait des propositions
tant soit peu acceptables, ~~de~~
"They might send me to the
Tower but nothing on earth
would prevent me from
accepting peace."

on n'a fait fort bien en acceptant
que la France ait détecté la
guerre à nos Empereurs sans
mention de la misérable.

Marien a eu une longue
conversation avec Scipiony.
en utilisant largement la forme

37532

ce n'est rien, un grand
de l'Europe
Il y a déjà fait beaucoup à
cheval, il a fait venir
et force tout le monde
à la révolution et l'hommes.

Marien approuve la Sénat.
Ah ! bien, il l'a eu enfin promu
en dépitant son roi rien
que l'utile de l'humanité que
toute une lettre son plaisir
raient fait. j'explique
au matin le décret de la mort
M. grote à Hilde à un
peu de copier. tout cela
étant dans un des petits
chambres. c'est comme un
sens de l'ordre et moi dans

écrivant au veilleur de cette.
Moray a été charmante et
vraiment sa visite m'a fait
un extrême plaisir.

Il n'y a pas un endroit où
à la mode de son mariage
il n'y a pas recours de toutes
sortes, adieu, adieu, adieu.

✓

51

Paris - Jeudi, 27 Avril 1834

2754

Hier soir Mar^e de Brigne.
Afin que M^r d'Ormeau, la bichette de
Mme Hé, M^r et Mme du Châtellier. Point
de politique. Un fest de l'anniversaire
deux mariages et une fuite. Moray et
M^r de Baudouville, Baudouville en Beauvillier.
On va parle discrètement, si le roi y va.
Elle était chez lui un de ces jours, à un
 tirage de petite loterie. Elle a gagné
un bijou qu'on appelle je ne sais pas quel
nom de rival. Moray est allé discuter, parmi
les fleurs, la plus belle rose et la lui
a apportée en lui disant: "Je ne vous
en connais point d'autre". Elle est très
jolie et riche. Le Prince de Montbarts
est bien plus brûlé; il épousa M^r Howard.
On le dit très mal dans les
affaires depuis la mort de sa femme.
La fugitive est la petite Mar^e de

8